1. (Ci-dessous)
Plan 1:200 sectionné le long de l'axe de symétrie des anciens filtres de l'usine d'eau potable. La partie gauche est un plan à l'altitude 382 au-dessus du niveau de la mer, la partie droite est un plan à l'altitude 386, ce qui permet de voir les circulations piétonnes au sol et le long de la rampe qui contourne les nouveaux bâtiments.

2.
Cartographie des lieux de production et d'épuration de l'eau potable de l'agglomération lausannoise.

3.
Diagramme des espaces industriels du processus de potabilisation de la nouvelle usine, des espaces conservés et mis à disposition pour occupation, des parcours au sol et sur la rampe.
Cartographie des activités, des rencontres et des confrontations.

4.
Elevation 1:200, coupe dans la rampe.

5.
Plan 1:500 à l'altitude 375 au-dessus du niveau de la mer.

6.
Plan 1:500 à l'altitude 377 au-dessus du niveau de la mer.

7.
Plan 1:500 à l'altitude 380 au-dessus du niveau de la mer.

8.
Plan 1:500 à l'altitude 382 au-dessus du niveau de la mer.

9.
Plan 1:500 à l'altitude 386 au-dessus du niveau de la mer.

10.
Plan 1:500 des toitures, à l'altitude 395 au-dessus du niveau de la mer.

11.
Coupe perspective 1:50 de l'espace entre les bâtiments existants (occupables) et la nouvelle usine.

CONTRE-PROPOSITION SSIIbis

Candidate: Kyra Lea Michel
Groupe de suivi: Prof. Jeffrey Huang, Dr. Luca Pattaroni, Gianna Ledermann

POUR LA NOUVELLE USINE D'EAU POTABLE DE SAINT-SULPICE

40% de l'agglomération lausannoise boit l'eau du lac Léman puisée à Saint-Sulpice, zone à faible densité avec un revenu moyen élevé, et rejette son eau par la station d'épuration de Vidy, lieu de loisirs populaires et de transit. L'usine d'eau potable de Saint-Sulpice est considérée comme obsolète. Une étude menée sur plusieurs années par un groupe de spécialistes a défini le nouveau processus de filtration et son implantation. Le projet est devisé à 82 millions de francs, passés aujourd'hui à 125 millions. En 2020, un concours SIA 142 appelle les architectes à proposer une « enveloppe » pour le processus, tout en conservant le parc, accessible au public depuis le sentier de la rive.

L'administration des ressources nécessite un nombre important de décisions politico-bureaucratiques qui impactent la population régionale. Cette infrastructure critique contient un potentiel important d'appropriation et de confrontation politique, qui peut être traduit en un projet d'architecture.

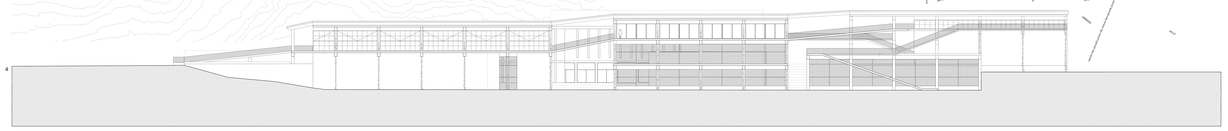
Cette proposition questionne la démolition de l'usine à Saint-Sulpice existante, parée de marbre et structurellement en bon état, qui peut servir d'accueil à une contre-culture active dans les centralités urbaines, où les espaces à disposition diminuent. La nouvelle usine établit un rapport dense avec l'existant, et permet une promenade le long des étapes de filtration. La conservation des traces des excavations nécessaires au chantier crée une nouvelle topographie, un rez-de-chaussée extérieur, et permet de visibiliser des procédés normalement enfouis. Les sentiers perméables sont constitués du sable quartz récupérés des filtres de l'ancienne usine.

N

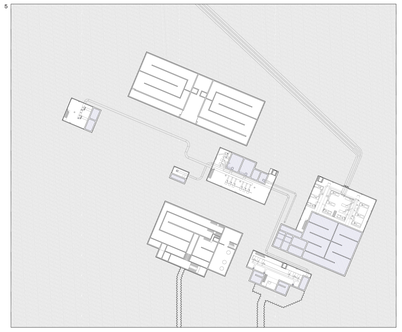
2

3

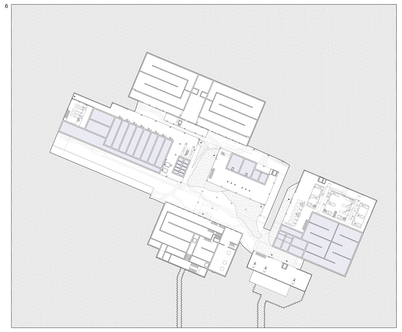
4



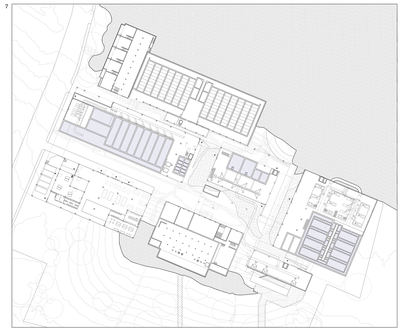
5



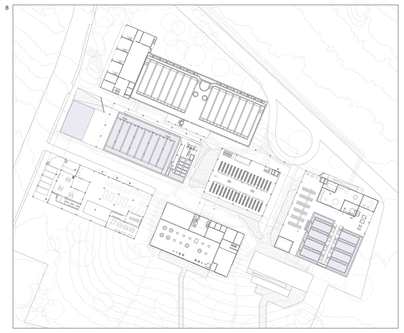
6



7

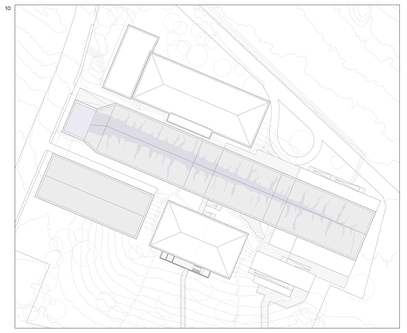
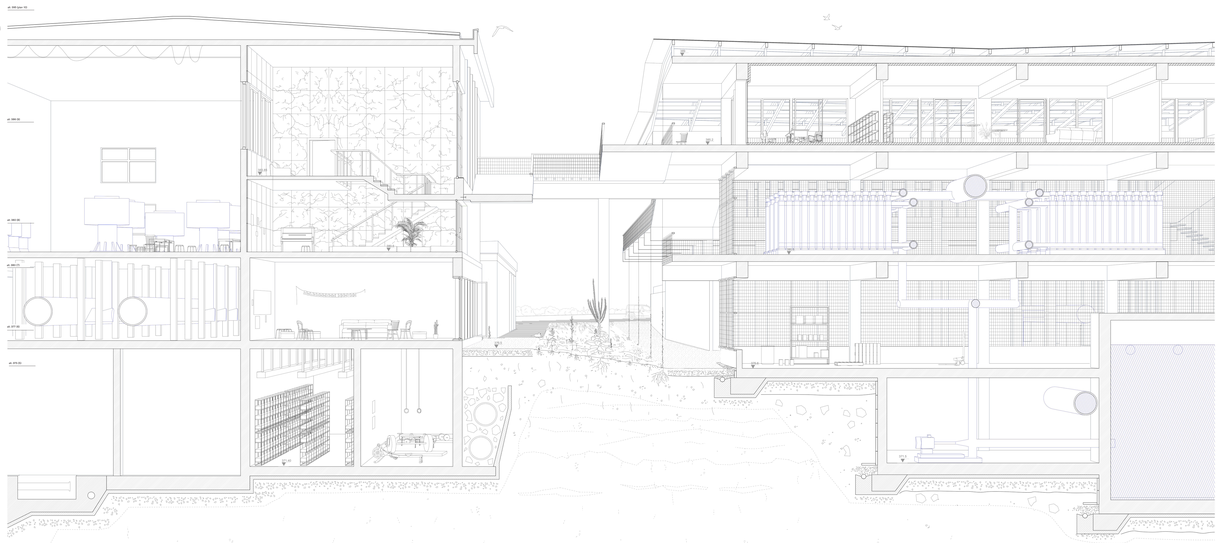


8



9

10



11